



# INTERFACE

**Maison de la Mémoire de  
Mons**



Trimestriel - Numéro 106 - Avril 2014

	Pages
Editorial	1
Activités	
L'étalement urbain à Mons : impacts sociaux et environnementaux	
Une excursion de Géo-Hainaut	2
De la Belle Epoque aux Années Folles Photographies de J.-H. Lartigue	3
A la découverte du petit patrimoine de la partie sud-est de Mons	4
Mons août 1914 - Le premier affrontement de deux grands Empires	
Conférence d'Yves Bourdon	5
L'Hôpital de l'Océan sur le front de l'Yser. Un reportage en images	6
Evénement exceptionnel : 1914 La bataille de Mons	7
Les chantiers : les demeures privées sous la loupe	10
Mémoire photographique - La Joyeuse Entrée du Prince Léopold lors de la journée coloniale. le dimanche 6 juillet 1924. (Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès)	14
Le site de la Maison de la Mémoire a été renouvelé	20

E-mail : [maisondelamemoire.mons@gmail.com](mailto:maisondelamemoire.mons@gmail.com)

Site Internet : <http://www.mmemoire.be>

Compte banque : BE62 7765 9814 6961

Editeur responsable

Pierre Moiny, rue du Grand Trait, 173

7080 - LA BOUVERIE

# Editorial

Nos manifestations du 1er trimestre ont rencontré un succès certain, qui nous réjouit beaucoup. Il faut dire que la qualité était au rendez-vous.

Le second trimestre commencera le 25 avril avec l'exposition organisée par la cellule Culture de l'UCL-Mons et consacrée à Jacques-Henri Lartigue, photographe français du début du siècle.

Le lendemain, nos partenaires de Géo-Hainaut organisent une visite d'une journée à Mons avec comme fil conducteur le phénomène de l'étalement urbain.

Les samedis 3, 10 et 24 mai, André Faehrès nous guidera à la découverte du petit patrimoine de la partie sud-est de Mons.

Entretemps, le 14 mai, Yves Bourdon viendra nous parler de la bataille de Mons. Il nous a promis que cette conférence serait différente de celle qu'il a donnée à Nimy.

Enfin du 4 au 28 juin, une intéressante exposition du Service des Archives de l'UCL sur l'Hôpital de l'Océan à La Panne pendant la 1e guerre mondiale sera présentée par la cellule Culture de l'UCL-Mons en collaboration avec la Maison de la Mémoire.

Rendez-vous à partir du 3 août pour notre grande exposition 1914 La bataille de Mons, qui s'annonce bien différente de celle organisée au BAM par le Mons Memorial Museum en cours de construction.

Jean Schils

# Activités

## *L'étalement urbain à Mons : impacts sociaux et environnementaux Une excursion de Géo-Hainaut*



Le quartier Fariaux

***Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM  
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS  
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart***

Guide : Marc DEPREZ, géographe et conseiller pédagogique.  
Il est très sensible à l'avenir de nos villes, surtout dans l'optique du confort de ses habitants et du gaspillage de l'espace dans les campagnes ceinturant nos ville.

Après un exposé préliminaire, deux aspects essentiels domineront la visite de ce jour :

- 1) le matin, intra-muros, observation de développements récents et réussis, et aussi d'aménagements incohérents ;
- 2) l'après-midi, visite de quartiers extra-muros, anciens et modernes, sans aucun service à proximité.

**Le samedi 26 avril de 9h30 à 17h**

**Rendez-vous : parking des Ateliers des FUCaM**

**P.A.F. : 5 € à payer sur place**

**ou au compte BE53 8333 2380 4353**

**de FEGEPRO MONS - 7160 GODARVILLE**

**Inscription et contact : Pierre Buxant 02 / 395 74 54**

**ou Marc Deprez 0495 / 28 45 99 avant le 21 avril**

**Repas de midi possible au carrefour de "La Bascule"**

# Activités

CYCLE PALETTES



## *De la Belle Epoque aux Années Folles Photographies de Jacques-Henri*

EXPOSITION Organisée par la Cellule Culture de  
l'UCL Mons, intégrée à UCL Culture

En 1901, à l'âge de 7 ans, Jacques Henri Lartigue reçut de son père un appareil photo en bois ciré. En illustrant son journal intime avec tout ce que son destin fortuné lui mettait sous les yeux, le petit garçon fit du siècle naissant un abécédaire merveilleux digne d'un magasin de jouets : avions, automobiles, ballons, bateaux, bicyclettes, chats, cerfs-volants. Sans le savoir, il élaborait alors un imagier incomparable de ces années insouciantes de la Belle époque, ponctuées de progrès techniques incessants.

Après la Grande Guerre qu'il passa entre cours à l'Académie de peinture et visites au Racing Club, il renoua avec son temps en collant au plus près aux nouvelles modes des Années folles. Sa vie de jeune homme se passant toujours en



loisirs, il emmagasina des photographies splendides de courses automobiles, de spectacles, de tournages de films, mais aussi des femmes qui l'accompagnaient.

Personne ne vit jamais en ses images autre chose qu'un album personnel jusqu'à ce jour de 1963 –il avait alors 69 ans- où il rencontra John Szarkowski, le conservateur du département photographique du MoMA. Celui-ci y perçut de suite un témoignage irremplaçable sur le siècle naissant, un fil entre deux époques. Il l'exposa. Pour Jacques Henri c'était le début d'une gloire qu'il dégusta jusqu'à 92 ans.

Jean-Marc BODSON (commissaire de l'exposition)

**Du 25 avril au 21 mai - Ouvert en semaine de 9 à 17 h  
le samedi de 13 h à 17 h (fermé le 1er mai)**

**Vernissage le jeudi 24 avril à 18 h 30 - Entrée libre**

**Contact : Jean-Luc Depotte 065 / 32 33 64**

**Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM  
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS  
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart**

# Activités

CYCLE PERIPLES 

## *A la découverte du petit patrimoine de la partie sud-est de Mons*

Une deuxième balade, en compagnie d'André Faehrès, qui vous guidera cette année dans la partie Sud-Est de la ville, à la découverte de ce que l'on ne regarde pas : le petit patrimoine et les curiosités réalisés en pierre, bois ou métal.



C'est dans cette partie que l'on trouve le plus d'enseignes en pierre datant du 16e au 18e siècle. Mais il y a aussi une multitude d'autres objets intéressants : les niches et capelettes en pierre et en bois, les blasons et inscriptions gravés dans la pierre, les balcons et garde-corps, de magnifiques portails, les grillages, poignées, et boîtes aux lettres des portes, les sonnettes, les gratte-souliers, les casse-pipi, etc...

C'est ce petit patrimoine, bien représenté dans cette partie Sud-Est de la ville que vous allez découvrir.

**Le samedi 3 mai à 14 h**

**Le samedi 10 mai à 14 h**

**Le samedi 24 mai à 14 h**

**Rendez-vous : 13 h 50 sur le parking  
des Ateliers des FUCaM**

**P.A.F. : 5 euros (verre de l'amitié compris)**

**Réservation obligatoire (groupes limités à 15 personnes)**

**Contact : André Faehrès 065 / 34 00 67**

***Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM  
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS  
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart***

# Activités

CYCLE PATRIMOINE



## *Mons août 1914 - Le premier affrontement de deux grands Empires* *Conférence d'Yves Bourdon*



Je vais (tenter de) répondre à plusieurs questions et expliquer quelques faits importants :

- pourquoi les troupes allemandes et les troupes britanniques se sont-elles affrontées à Mons ?
- Quelles furent les pertes réelles de cette première confrontation.
- Quel bilan peut-on tirer de ces deux jours de bataille.
- quelles furent les conséquences de cette bataille sur les opérations militaires postérieures.
- quelles furent les leçons qu'en retirèrent les adversaires.
- quels mythes britanniques faut-il réfuter ou du moins atténuer.
- les premières Victoria Cross de cette guerre
- les réseaux d'évasion
- le rôle de l'aviation
- la légende vivace des « Anges de Mons »

Yves Bourdon

**Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM**  
**rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS**  
**Entrée par la rue du Grand Trou Oudart**

**Le mercredi 14 mai à 20 h**  
**P.A.F. : 6 euros (verre de l'amitié compris)**  
**Contact : André Faehrès 065 / 34 00 67**

# Activités

CYCLE PARCOURS



## *L'Hôpital de l'Océan sur le front de l'Yser. 1914-1918 Un reportage en images*

Derniers jours d'octobre 1914. Le front ouest s'immobilise et s'enterre dans la boue de la plaine des Flandres. Il sépare la presque totalité de la Belgique, désormais occupée par les forces allemandes, et un tout petit territoire national compris entre la boucle de l'Yser et la frontière française. Tandis que le Service de Santé de l'Armée met en place ses propres structures, le roi Albert confie au professeur de l'Université de Bruxelles Antoine Depage la mission d'organiser un hôpital dans la petite station balnéaire de la Panne. Un établissement de villégiature, l'Hôtel de l'Océan, est disponible à front de mer. En six semaines, il est transformé en un hôpital.

Depage, la trentaine de médecins belges dont il s'entoure, les deux cents infirmières que la Croix-Rouge réunit de par le monde, les soldats brancardiers et la troupe immense de tous les métiers de soutien qui font tourner l'hôpital fort de 1200 lits d'hospitalisation à moins de vingt kilomètres du front réalisent un travail exceptionnel qui surclasse ce que les autres établissements ont pu réaliser.

Leur histoire est souvent évoquée, mais deux documents seulement nous donnent accès à sa réalité vécue : les mémoires de l'infirmière Jeanne de Launoy et un album de photographies dont un exemplaire est conservé aux Archives de l'UCL. C'est celui-ci que nous présentons à la Maison de la Mémoire de Mons.

***Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM  
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS  
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart***



**Du 4 au 28 juin  
Ouvert en semaine de 9 à 17 h  
les samedis de 13 h à 17 h  
(fermé le jeudi 12 juin et du 14 au 17 juin)  
Vernissage le mardi 3 juin à 18 h 30  
Entrée libre  
Contact : Jean-Luc Depotte 065 / 32 33 64**

# Activités

## 1914 The Battle of Mons La Bataille de Mons

Journaux de guerre et photos d'époque

### L'OBJECTIF DE NOTRE PROJET

La commémoration de la première guerre mondiale est un événement à caractère international. Le monde entier est concerné par cet important épisode de notre Histoire. Il est donc normal que la Belgique, comme d'autres pays européens, organise une série de manifestations en mémoire de cette guerre. Ce que le public a oublié ou ignore, c'est que la ville de Mons a été le théâtre de la première bataille entre Allemands et Britanniques. Il est donc judicieux de mettre sur pied à Mons une série d'événements liés à cette bataille.

De plus, beaucoup de Britanniques connaissent Mons. Cette ville fait partie de leur histoire, grâce à la légende des Anges de Mons. Il est évident qu'un certain nombre d'entre eux se déplaceront à Mons à l'occasion de cet anniversaire.

**Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM**  
**rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS**  
**Entrée par la rue du Grand Trou Oudart**

## CYCLE PARCOURS



## EVENEMENT EXCEPTIONNEL

Du 3 août au 11 novembre, deux dates symboliques de la Grande Guerre, la Maison de la Mémoire présentera son exposition consacrée à la bataille de Mons. Elle sera très différente de celle présentée au même moment au BAM par le *Mons Memorial Museum*.

**Du 3 août au 11 novembre**

**Ouvert en semaine de 9 à 12 h et de 14 à 17 h**

**les samedis et dimanches de 14 h à 17 h**

**Vernissage le samedi 2 août à 18 h 30**

**Entrée libre**

**Contact : Pierre Moiny 065 / 66 69 14**

# Activités

## LES GRANDES LIGNES DU PROJET DE LA MAISON DE LA MEMOIRE

Au cours de la guerre, plusieurs Montois ont tenu des journaux de guerre, souvent jour après jour. Ce sont là des témoignages directs de leur perception immédiate des événements. Trois de ces journaux de guerre, ceux d'Adolphe Hambye, d'Emile Lebas et d'Hélène Dinsart constitueront le fil conducteur de cette exposition. Des photos d'époque, tirées du Fonds d'archives photographiques sur Mons d'André Faehrs illustreront les événements et les lieux où ceux-ci se sont passés.



L'exposition commencera par un rappel du contexte et par la présentation des rédacteurs de ces journaux de guerre. Elle s'attachera ensuite à expliquer, de la manière la plus claire possible, ce qui s'est passé à Mons le 23 août, jour de la « bataille de Mons », première rencontre de la guerre entre soldats allemands et britanniques. Les premiers mois de l'Occupation seront évoqués dans la troisième partie de l'exposition. Enfin la dernière aile du cloître montrera combien ce conflit a marqué notre mémoire collective et continue à être commémoré un siècle plus tard.

La légende des Anges de Mons sera évoquée dans la chapelle par des artistes. Et une composition musicale originale a été créée pour l'occasion.

Eclaireur anglais du 15e Hussard à la Chaussée du Roeulx

© Collection Ville de Mons

# Activités

## L'EQUIPE ORGANISATRICE

Il s'agit majoritairement d'une équipe de jeunes historiens du Groupe Porteur :

Sébastien HABETS, coordinateur

Corentin ROUSMAN, archiviste de la Ville de Mons

Mathilde WATTIER, professeur d'Histoire

Patrick DELCORD, professeur d'Histoire également.

Ils sont épaulés par des membres aguerris du Groupe Porteur :

André FAEHRES, détenteur du Fonds d'Archives photographiques sur Mons

Pierre MOINY, secrétaire de la Maison de la Mémoire

Jean SCHILS, président de la Maison de la Mémoire



Passage des troupes allemandes sur la Grand-Place, le 24 août 1914

Photographe : Paul Lebon. Collection : André Englebert.

## QUELQUES PRECISIONS

L'exposition se tiendra dans le cloître et dans la chapelle des Ateliers des FUCaM.

Pendant la durée de l'exposition et pour plusieurs mois, la rue du Grand Trou Oudart sera interdite à la circulation automobile. Le parking sera donc condamné et l'entrée des Ateliers se fera par le numéro 2 de la rue des Sœurs Noires.

Enfin nos demandes de subsides auprès des pouvoirs communal et fédéral n'ayant pas pu aboutir, cette exposition sera entièrement financée par la Maison de la Mémoire. Elle sera néanmoins accessible gratuitement.

# Les chantiers

## *Les demeures privées sous la loupe*

Depuis plus de dix ans, grâce à l'accueil bienveillant des propriétaires, quelques volontaires de la Maison de la Mémoire explorent les intérieurs montois. Quelques dizaines de maisons ont ainsi fait l'objet d'une exploration « en profondeur ».

Il s'agissait, en ouvrant ce chantier, de dépasser le cadre étroit de la seule façade. La ville de Mons recèle, certes, de nombreuses et merveilleuses façades. Certaines portent un millésime, d'autres une enseigne taillée dans la pierre. D'autres encore se font remarquer par la qualité des matériaux mis en œuvre, par des porches monumentaux ou de délicates moulures.



C'est un autre monde qui s'ouvre lorsque l'on a la chance de franchir le seuil et d'échanger avec les habitants de ces lieux « historiques ». Il est alors question de ce qui fait leur environnement immédiat et de ce qui forme le décor et l'accompagnement de leur vie quotidienne. C'est ainsi que nous découvrons, au revers des façades parfois austères, les traces laissées par les générations qui se sont succédées là. Et il nous arrive bien souvent, en passant de la cave au grenier, de déceler des traces et des détails que les propriétaires eux-mêmes n'avaient jamais identifiés ou dont ils ne percevaient pas le sens. Les marques de tailleurs de pierre, omniprésentes sur les petits granits de Soignies et d'Écaussinnes, révèlent l'identité et l'origine de ceux qui livrèrent les pierres qui composent aujourd'hui les marches de l'escalier de la cave ou les appuis des fenêtres

donnant vers le jardin. Des charpentiers ont marqué les fermes soutenant la toiture de chiffres romains (et de millésimes parfois) qui permettent de dater la construction et d'apprécier son degré d'authenticité. Une cave voûtée en pierre est le signe d'une construction antérieure à 1500. Ce qui ne signifie pas nécessairement que la maison toute entière date de cette époque. Il arrivait souvent, en effet, que l'on conserve la cave alors que l'on reconstruisait l'ensemble de l'immeuble. Quant aux murs mitoyens, il n'est pas rare de constater qu'ils sont plus anciens que les plus vieilles caves elles-mêmes. Il arrivait également que l'on remplace la façade (ou devanture) tandis que l'on gardait les divisions intérieures. Il apparaît de cette manière que la célèbre Maison Losseau, à la rue de Nimy, est en fait le résultat de la réunion derrière une façade uniformisée de deux anciennes et étroites habitations. Plus récemment, un phénomène inverse a pu jouer à travers la réédification complète d'un immeuble derrière une ancienne façade préservée. Autres temps, autres mœurs.

Nous passons donc de la cave au grenier en parcourant, si le propriétaire nous y autorise, toutes les pièces de la maison.

La cave est généralement la partie la moins retouchée de l'édifice. Elle permet dans certains cas de percevoir l'indice d'anciennes divisions gommées au niveau des pièces d'habitation mais dont on retrouve la trace au niveau des charpentes. N'oublions pas, en remontant, de chercher la trace d'éventuelles marques de tailleur de pierre sur les marches qui conduisent à la cave. Si elles existent, ces marques sont toujours antérieures à la fin du 18<sup>e</sup> siècle.

Le rez-de-chaussée constitue évidemment le point de rencontre entre l'intérieur et l'extérieur. Il arrive, dans les cas les plus monumentaux, que le visiteur accède ainsi directement à une



grande pièce qui correspond alors le plus souvent avec une cage d'escalier plus ou moins spectaculaire. Mons recèle ainsi un large éventail d'escaliers du 18e siècle. Mais aussi et encore, malgré le passage des siècles, des escaliers en colimaçon comme on en réalisa dès les 15e et 16e siècles. Ces petites tourelles ont parfois été décapitées. Alors qu'il est désormais impossible de les identifier de l'extérieur, elles restent toutefois bel et bien présentes au cœur des maisons où elles se cachent parfois dans l'enchevêtrement des annexes et des dépendances. La visite permet de les retrouver et d'identifier de cette manière des œuvres de « menuiserie » d'un genre tout particulier.

Les sommiers, poutres, solives et autres chevêtres permettent de restituer d'anciennes distributions des espaces intérieurs. Le foyer se présente encore en divers endroits sous la forme d'un feu ouvert dont la physionomie relève parfois de la tradition gothique. Dans leur richesse, leur fantaisie ou leur diversité, les carrelages, les stucs, les moulures, les charnières et jusqu'aux poignées et autres boutons de porte font encore l'objet de toute notre attention.

Après deux ou trois heures de visite, nous sommes bien souvent en mesure de retracer l'histoire de la maison. Car si la façade renvoie à un style et à une époque déterminée (sans négliger le fait que des retouches ont souvent





été apportées aux façades elles-mêmes sans que la chose soit toujours perceptible au premier coup d'oeil), l'intérieur renvoie plutôt à une histoire et aux manières de vivre des différentes familles qui se sont succédées dans les lieux proposés à nos investigations.

Au-delà des murs et des objets, des traces et des souvenirs, c'est l'histoire des gens qui nous interpelle. Nous nous efforçons alors de remonter le temps et de suivre l'histoire des occupants. Ce qui peut nous entraîner dans un cheminement tout au long des deux ou trois derniers siècles. Cette dernière partie du travail est la plus fastidieuse et demanderait de poursuivre des dépouillements aux archives. C'est pourtant là une manière de renouer le contact avec ceux qui vécurent ici et qui nous ainsi laissé le témoignage le plus concret sur leur vie, leurs préoccupations, leurs goûts et leurs souci.

Nous adressons alors aux propriétaires actuels deux ou trois feuilles qui reprennent la synthèse de nos observations et de nos conclusions. C'est ainsi que s'opère l'échange entre le chercheur et l'habitant. Les deux, incontestablement, sortent enrichis et charmés de l'expérience.

Car, de cette manière, c'est au réenchancement des lieux de vie que nous participons.

Gérard Bavay

# Mémoire photographique

## La Joyeuse Entrée du Prince Léopold lors de la journée coloniale.

Le dimanche 6 juillet 1924.

Il y a 90 ans

A 10 h, S.A.R. le Prince Léopold, héritier présomptif du Trône, arrive en gare de Mons. Sur les quais, les Amicales des officiers et des sous-officiers de la Grande Guerre rendent les honneurs, tandis que la Nouvelle Harmonie de Mons exécute la Brabançonne. A sa descente du train, le Prince est accueilli par M. Fulgence Masson, ministre de la Justice, représentant le gouvernement. Il lui présente M. Maurice Damoiseau, gouverneur de la province, M. Jean Lescarts, bourgmestre de Mons, le lieutenant-général Merchie, commandant la 5e D.I., le général Lekeu, commandant la 10e D.I. de réserve. Après les échanges de bienvenue, le Prince et les autorités prennent place dans les landaus pour rejoindre la Grand-Place par l'itinéraire habituel : gare - rue des Capucins, Grand-Rue - rue de la Chaussée.

Le Prince Léopold guidé par le bourgmestre pénètre dans la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville où nos édiles lui sont présentés. Le Prince signe le livre d'or de la Ville. Ensuite ils rejoignent le grand salon gothique où sont rassemblés près de 400 invités. Le bourgmestre Jean Lescarts, entouré du Conseil communal et des notabilités de la ville salue le Prince, rappelle ses précédentes visites en 1913 et en 1918. Après les remerciements du Prince, toutes les personnalités et associations de la ville, en un long cortège, défilent devant S.A.R.

Vers 10 h 30, le Prince, entouré des membres du Conseil communal, quitte l'Hôtel de Ville pour se rendre à pied, par les rues de Nimy et des Quatre Fils Aymon, au monument aux Morts à la place du Parc. S.A.R. au nom du Roi et de la Reine dépose une superbe couronne de fleurs au pied du monument élevé, en 1922, à la mémoire des glorieux morts de la cité. Le bourgmestre, les représentants des associations et des cercles locaux déposent à leur tour de nombreuses couronnes et gerbes de fleurs. Le cortège rejoint ensuite la Grand-Place, par les rues des Echelles, du 11 Novembre et Neuve, pour se rendre à l'exposition coloniale à la salle Saint-Georges. Le Prince est accueilli par l'échevin Victor Maistriau, président du comité régional de la journée coloniale, qui le remercie d'avoir honoré de sa présence l'exposition. Après une courte visite, le Prince se dirige vers la tribune installée devant l'Hôtel de Ville.

# Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès

Le Prince Léopold à sa sortie de l'Hôtel de Ville



Collection :Jean-Claude De Genst

# Mémoire photographique

## La remise d'un drapeau aux grands Invalides de la guerre 14-18.

En cours de route, il s'entretient longuement avec les grands invalides, mutilés de la grande guerre qui l'attendaient au pied de l'estrade. Le Groupement Commercial et Industriel de la Ville de Mons a fait confectionner un drapeau aux couleurs nationales pour la section montoise des grands invalides. Leur président M. Moulin demande au Prince de bien vouloir le remettre. S.A.R. le reçoit des mains de M. Jules Choquet, secrétaire général du Groupement et le Prince le remet solennellement à M. Désiré Descamps, président de la section locale des grands invalides 1914-1918.

Le Prince prend place sur la tribune pour assister au grand défilé colonial. Le drapeau national, écussonné des armes congolaises : l'étoile d'or sur champ d'azur, est hissé en haut d'un mat de 20 mètres de haut placé devant l'Hôtel de Ville. Les clairons sonnent au champ et la musique militaire joue la Brabançonne. S'ensuit le défilé : l'armée, les invalides, les combattants, les déportés, les prisonniers politiques, les décorés, les orphelins de guerre, les écoles officielles et libres et les sociétés locales défilent devant le Prince et font le salut colonial, le bras droit levé, en passant devant le drapeau. Vers 12 h 30, le Prince prend un peu de repos dans le cabinet du bourgmestre avant de rejoindre le théâtre où un banquet est offert par l'Association houillère à plus de 500 invalides de la région et aux autorités locales.

Peu après 15 h, le Prince quitte le théâtre et s'installe sur la tribune montée sur la Grand-Place pour assister à la fête d'éducation physique (mouvements d'ensemble au fleuret et assauts d'épée) organisée par l'amicale des sous-officiers de la garnison montoise. A la fin de la représentation, le Prince monte en voiture pour aller assister au Waux-Hall au concert donné par la royale chorale Amitié de Pâturages et la royale Harmonie de Frameries. Après leurs magnifiques prestations, le Prince se fait présenter les deux chefs, MM. Prys et Lavoye et les félicite.

Vers 16 h 20, le Prince et sa suite regagnent leurs équipages et il rejoint, acclamé par une foule considérable, la gare par les boulevards Roi Albert (actuellement Dolez), Elisabeth (actuellement Albert-Elisabeth), le quartier de Bertaimont puis des Capucins. Avant de monter dans la voiture du train de la Cour, le Prince Léopold remercie le bourgmestre Jean Lescarts pour le magnifique accueil que la Ville a faite pour sa joyeuse entrée. A 17 h, le train s'ébranle pour Bruxelles.

La journée coloniale a eu lieu chaque année de 1920 à 1939, fin juin ou début juillet.

André Faehrs

# Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès

Le Prince Léopold remet le drapeau offert aux grands Invalides de la guerre 1914-1918.



Collection : Jean-Claude De Genst

# Mémoire photographique

Les associations patriotiques et les sociétés montoises devant l'Hôtel de Ville pendant le défilé.



Collection : Privée

## Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès

Les élèves des écoles font le salut colonial en passant devant le drapeau belgo-congolais.



Collection : Jean-Claude De Genst

**Le site de la Maison de la Mémoire de Mons a été renouvelé  
Venez le visiter**

**<http://www.mmemoire.be>**

Vous y trouverez l'histoire de notre association, des informations pratiques et tous les renseignements sur nos activités passées et à venir.



Maison de la Mémoire de Mons



*Fondées à l'initiative du Professeur Albert d'Haerens (Université Catholique de Louvain), les Maisons de la Mémoire ont pour projet la stimulation et le transfert de la mémoire collective.*

*Les statuts de la Maison de la Mémoire de Mons, rédigés en 1967 et revus en 2005, définissent l'objectif en ces termes : "L'association a pour but de favoriser, dans la région de Mons, toute initiative en vue de stimuler des relations dynamiques des hommes avec leur mémoire, de concevoir et de réaliser le transfert des mémoires ancrées sur supports nouveaux et d'entreprendre la construction des mémoires d'aujourd'hui à l'intention des générations futures."*